

LE TEMPS

CHF 3.80 / France € 3.50

JEUDI 13 OCTOBRE 2022 / N° 7444

Climat

Julia Steinberger, chercheuse et militante. Est-ce compatible? Elle s'explique ●●● PAGE 8



Genève

Qu'est-ce que le MCG peut attendre des prochaines élections cantonales? ●●● PAGE 7

Jura

En Ajoie, une fraude électorale et beaucoup d'enseignements ●●● PAGE 8

Football

L'équipe féminine est en pleine forme mais elle devra quand même se réinventer ●●● PAGE 17

ÉDITORIAL

La gare de Lausanne, un enjeu national

SAMI ZAÏBI
@ZaibiSami

Si les enjeux n'étaient pas aussi colossaux, on en rirait peut-être. Imaginez un projet devisé à plus de 1 milliard de francs, absolument essentiel à la mobilité de toute une région, dont on apprend, huit ans après sa présentation, que la solidité de sa structure n'est, tout compte fait, pas vraiment prouvée. Voilà le destin de la gare de Lausanne, ce cœur du rail romand, dernier nœud ferroviaire du pays à être agrandi, et dont la rénovation sera encore retardée d'une année à la suite des doutes de l'Office fédéral des transports (OFT).

Comment a-t-on pu en arriver là? Les facteurs sont nombreux: complexité du projet, conflits de personnes, mosaïque d'acteurs, manque de vision politique. Il est encore trop tôt pour dresser un constat précis. Il faudra néanmoins comprendre comment notre pays, si admiré pour ses projets ferroviaires pharaoniques, accumule une décennie de retard pour la rénovation d'une gare de taille moyenne.

En attendant cette analyse, qui pourrait prendre la forme d'une enquête administrative, il s'agit pour tous les acteurs impliqués de tirer à la même corde, et efficacement. L'enjeu est désormais national. Il l'est sur le plan technique, tant ce projet est un maillon central de la mobilité ferroviaire

Le risque, à moyen terme, est que la Suisse romande se mue en une Sibérie ferroviaire

romande. Mais il l'est également sur un plan symbolique, avec la nécessité de désamorcer au plus vite le sentiment d'injustice qui monte chez des Romands qui observent les projets titanesques sortir de terre à la chaîne de l'autre côté de la Sarine.

Le risque, à moyen terme, est que la Suisse romande se mue en une Sibérie ferroviaire. A ce chantier qui nous accompagnera pendant donc au moins dix ans s'ajoutera, dès 2024, celui de la gare souterraine de Cornavin. Sans parler de la fragilité de la ligne entre les deux métropoles romandes, mise en lumière il y a bientôt une année par le non moins rocambolesque trou de Tolochenaz. A court terme, prendre le train sur l'Arc lémanique ne sera donc pas une partie de plaisir.

Pourtant, la région est en plein essor, et il est absolument nécessaire que les nouveaux voyageurs s'orientent vers le train. Seul celui-ci permet de décongestionner les villes, dont les habitants veulent davantage de qualité de vie et de mobilité douce. Surtout, le rail est absolument central dans la lutte contre le réchauffement climatique. Accélérer son développement en Suisse romande, tel que le martèlent les politiciens de tout bord, ne pourra se faire qu'une fois que le «verrou» de la gare de Lausanne aura sauté. Il s'agit maintenant de trouver la clé. Au plus vite. ●●● PAGE 3

«Les femmes ne sont plus des personnages secondaires»

#METOO Le célèbre hashtag fête ses 5 ans. L'occasion pour Rose Lamy, vigie du sexisme ordinaire dans les médias, de revenir sur cette prise de parole historique avec un livre publié cette semaine

■ Des décennies de lutte féministe ont préparé le terrain, pour faire évoluer les consciences. Parmi les pionnières à Genève, la militante Rina Nissim appelle à puiser dans ces luttes résistantes du passé

■ Pour elle, qui a 70 ans et s'est battue notamment pour le droit à l'avortement, comprendre l'histoire pas terminée de ces batailles, c'est se donner le courage de continuer le combat

●●● PAGES 18, 20

Schulthess, très riche poète du presque rien



ART BRUT En 1951, Armand Schulthess décide soudainement de quitter son emploi de commis dans l'administration bernoise pour s'installer, en pleine autarcie, à Auressio (TI), où il forge un étrange jardin poétique avec des matériaux de récupération. A La Chaux-de-Fonds, une exposition lui rend hommage. (HANS-ULRICH SCHLUMPF)

●●● PAGE 19

Préserver la planète, avec un rendement

FINANCE Lancée à Genève dans le fil de la conférence Building Bridges, l'ONG NatureFinance entend mettre en réseau l'écosystème de la place financière du bout du Léman avec les organisations internationales et des instituts de recherche, dans le but de créer des investissements à impact positif pour la planète. Mark Halle, l'un de ses promoteurs, explique: «Notre idée n'est pas de solliciter les grandes banques, mais de viser les jeunes entrepreneurs, qui sont décidés à élaborer de telles solutions, et qui font les choses autrement» ●●● PAGE 13

Elon Musk a même un avis sur la guerre

RÉSEAUX L'entrepreneur a proposé sur Twitter un plan de paix: les Russes applaudissent, les Ukrainiens sont furieux
■ Le fait qu'un homme d'affaires se mêle de géopolitique paraît pour le moins incongru aux experts ●●● PAGE 4

L'étrange léthargie estivale des moustiques

SCIENCE Au Mali, entre autres, le moustique *Anopheles coluzzii* est un important vecteur du paludisme. Chose étonnante, ces insectes surgissent en masse très rapidement après la fin de la saison sèche: c'est plutôt contre-intuitif, étant donné que leurs larves ont besoin d'eau pour se développer. Une équipe de Maliens et d'Américains vient d'éclaircir ce mystère: les femelles d'*Anopheles coluzzii* ont la capacité d'entrer en léthargie pour traverser l'aridité estivale. Aux premières pluies, les «estivantes» se réveillent, prêtes à piquer. ●●● PAGE 11

LE TEMPS

Avenue du Bouchet 2
1209 Genève
Tél +41 22 575 80 50

www.letempsarchives.ch
Collections historiques intégrales: Journal de Genève,
Gazette de Lausanne et Le Nouveau Quotidien.

INDEX
Avis de décès.....16
Convois funèbres.....16

Fonds.....10
Bourses et changes.....12
Toute la météo.....12

SERVICE ABONNÉS:
www.letemps.ch/abos
Tél. 0848 48 48 05 (tarif normal)



A La Chaux-de-Fonds, le jardin hors norme d'un Diogène moderne

EXPOSITION Le jardin encyclopédique d'Armand Schulthess préfigure une forme de land art. Une exposition au Club 44 évoque cet environnement singulier, créé dans les années 1950 à 1970 au Tessin

ÉRIC TARIANT

Il appartient au monde fabuleux de ces créateurs «fous», de ces «inspirés des bords des routes» et autres «bâtisseurs de l'imaginaire». De ces «fadas» qui, à l'aide de matériaux de récupération, des rebus de notre société de consommation, ont bâti la maison ou le jardin de leurs rêves en peuplant leur environnement de drôles d'objets. Armand Schulthess a plaqué, en 1951, à l'âge de 50 ans, son statut social et son emploi de commis de Chancellerie au Département de l'économie publique à Berne, pour s'installer dans un trou de verdure: Auressio, petit village tessinois.

Schulthess habita pendant vingt ans, à l'écart du monde, dans sa petite maison entourée d'une châtaigneraie

C'est là, au-dessus de Locarno, que ce Diogène moderne a créé son jardin poétique et encyclopédique, dont donne un aperçu l'exposition *Le Jardin de la mémoire d'Armand Schulthess*, présentée au Club 44 de La Chaux-de-Fonds. Le visiteur y découvre quelques portraits de l'artiste et une vingtaine de vues de son étonnante installation abandonnée au temps, au vent et à la pluie. Ces photographies sont dues à Hans-Ulrich Schlumpf, qui est aussi l'auteur d'un documentaire (*Armand Schulthess. J'ai le téléphone*, 1974) dédié à ce créateur brut.

Sur les pas des philosophes

«Un homme est riche en proportion du nombre de choses dont il sait se passer», écrivait, au XIXe siècle, le poète, naturaliste et essayiste Henry-David Thoreau (1817-1862), l'auteur de *Walden ou la vie dans les bois* qui passa deux années dans une cabane retirée au bord d'un lac dans le Massachusetts. Schulthess habita, lui, pen-



Autour de son «domaine» tessinois, Schulthess a accroché aux branches des arbres quelque 1000 plaques de métal, faites à l'aide de boîtes de conserve et de bidons récupérés. (HANS-ULRICH SCHLUMPF)

dant vingt ans, à l'écart du monde, dans sa petite maison entourée d'une châtaigneraie, passant le plus clair de son temps à l'extérieur. Là, il vécut en autarcie, sans eau chaude ni chauffage, de son potager et du lait de ses chèvres. «Sur ses terres, il établit un contact étroit avec la nature, renouant

avec le cycle des saisons sous un climat aux nuances contrastées», écrit Lucienne Peiry, la commissaire de cette exposition, dans un petit livre qu'elle lui a consacré (*Le Jardin de la mémoire*, Ed. Allia, 2021).

Le long des sentiers, passerelles et escaliers de son «domaine», Schulthess

a accroché aux branches des arbres quelque 1000 plaques de métal, faites à l'aide de boîtes de conserve et de bidons récupérés. Celles-ci sont parées d'inscriptions tracées à l'aide d'une aiguille à tricoter trempée dans de la peinture noire. Ces écrits sont rédigés en français, allemand, italien, anglais et hollandais. «Pendant les vacances et ici en pleine nature, parfaire des études métaphysiques, philosophiques ou psychologiques...», peut-on lire sur l'une d'entre elles.

«Encyclopédiste de l'incongru»

Ses écrits, griffonnés sur ces supports en fer, abordent une multitude de disciplines: la littérature, les mathématiques, la géologie, la philosophie, la psychologie, la botanique, mais aussi la glaciologie, la cuisine ou les écritures chinoises et japonaises... Il cite volontiers Freud, Sartre, Nietzsche mais aussi Schubert, Verdi, Degas, Rembrandt ou Léonard de Vinci. Sur les pas des philosophes antiques, de Socrate et de Platon, il se consacre à l'étude et «se met en quête d'un état de parfaite tranquillité de l'âme». Un de ses dadas est l'astrologie. Une passion qu'il cultive en montant moult cartes du ciel de personnalités.

«Il avait donc énormément lu, souligne dans *Le Jardin de la mémoire* le Genevois Gerald Minkoff, artiste, collectionneur et pionnier de la vidéo, qui voyait en lui «un nouvel encyclopédiste de l'incongru, un Diderot-D'Alembert de la récup', le dernier Pic de la Mirandole du Do It Yourself». Un encyclopédiste qui s'était constitué une formidable bibliothèque, composée d'ouvrages démembrés et de magazines récupérés dans des poubelles et décharges dans lesquels il puisait ses aphorismes.

Après sa mort en 1972, les autorités tessinoises et ses héritiers ont vidé sa maison, brûlé et détruit son œuvre. La mémoire de ce jardin éphémère a survécu grâce aux photographies prises par des artistes, réalisateurs et écrivains, dont Gerald Minkoff et Hans-Ulrich Schlumpf. «Emile Coué (1857-1926) créa l'autosuggestion: tous les jours et à tous les points de vue, je vais de mieux en mieux», avait écrit Schulthess sur une petite plaque ronde clouée sur un arbre que Minkoff, disparu en 2009, avait récupérée et accrochée au-dessus de son lit. ■

Le Jardin de la mémoire d'Armand Schulthess, Club 44, La Chaux-de-Fonds, jusqu'au 25 octobre.